

**LEEUVENBERGIA**  
**GENRE NOUVEAU D'EUPHORBIACÉES**  
**(CROTONOÏDÉES-JOANNESIEÉS)**  
**D'AFRIQUE CENTRALE OCCIDENTALE**

par René LETOUZEY et Nicolas HALLÉ

**RÉSUMÉ :** Description de *Leeuwenbergia* R. Let. et N. Hallé, gen. nov. (*Euphorbiaceae*, *Crotonoïdeae*, *Joannesieae*) du Cameroun, du Gabon et du Congo, proche du genre sud-américain *Joannesia* Vell. Description de 2 espèces : *L. letestui* R. Let. et N. Hallé, sp. nov. connue par 2 récoltes florifères et *L. africana* R. Let. et N. Hallé, sp. nov. connue par une seule récolte florifère (fleurs ♀). La rareté des récoltes et l'insuffisance des observations sur le terrain n'empêchent pourtant pas de souligner les notables différences entre ces 2 espèces encore imparfaitement connues.

**SUMMARY :** Description of *Leeuwenbergia* R. Let. et N. Hallé, gen. nov. (*Euphorbiaceae*, *Crotonoideae*, *Joannesieae*) from Cameroun, Gabon and Congo, close to the South American genus *Joannesia* Vell. Description of two species: *L. letestui* R. Let. et N. Hallé, sp. nov., known from two collections with flowers only, and *L. africana* R. Let et N. Hallé, sp. nov., known from only one collection with ♀ flowers. The scarce and incomplete material as well as insufficient observations in the field are, however, no obstacle for establishing the specific delimitation between these two still imperfectly known taxa.

\*  
\* \*

Depuis 1932 se trouvaient dans l'herbier du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris deux échantillons récoltés par G. LE TESTU en 1929 et 1930 dans la région de Lastoursville au Gabon et restés indéterminés malgré leurs caractères remarquables : feuilles alternes composées digitées, nombreuses fleurs ♂ bien développées à calice clos dans le bouton floral puis fragmenté, accompagnées d'une fleur ♀ isolée. Malgré l'examen à plusieurs reprises de ces échantillons par divers botanistes et malgré l'analyse des fleurs, l'espèce et même la famille demeuraient inconnues.

Vingt-deux ans plus tard, en 1954, J. GROULEZ & J. MOREL du Service forestier récoltaient, dans la région de Dolisie au Congo, un échantillon stérile quelque peu comparable aux récoltes de LE TESTU. Un échantillon de bois prélevé sur le même individu accompagnait l'herbier et fut étudié au Centre Technique Forestier Tropical de Nogent-sur-Marne par D. NORMAND qui reconnut un bois d'Euphorbiacée.

En 1966 un nouvel échantillon stérile d'un grand arbre du Gabon, région de Makokou, était récolté par N. HALLÉ & A. LE THOMAS. Malgré

des différences notables, l'un de nous (N. H.) rapprochait cet échantillon de ceux ci-dessus mentionnés.

En 1972, A. LEEUWENBERG récoltait, cette fois au Cameroun, près de Kumba, dans la forêt de Bakundu bien souvent parcourue par des botanistes récolteurs, un matériel semblable au précédent mais pourvu de grosses fleurs ♀ bien développées, avec également un calice clos se déchirant à l'anthèse. La fleur se révélait à l'un de nous (R. L.) comme pouvant être une fleur d'Euphorbiacée et, compte tenu des caractères foliaires, suggérait une parenté possible avec le genre sud-américain *Joannesia* Vell. Le bois, récolté aussi par LEEUWENBERG, fut examiné à la Division d'Anatomie du Centre Technique Forestier Tropical; il n'infirmit nullement les conclusions provisoires et permettait un rapprochement certain avec l'échantillon congolais de J. GROULEZ & J. MOREL.

Il apparaît donc extrêmement vraisemblable que tous ces échantillons appartiennent au même genre et leur parenté avec *Joannesia* peut en outre être confirmée. Malgré des informations incomplètes et des matériaux d'herbier encore insuffisants, il est devenu opportun de publier ces découvertes, d'autant plus que les échantillons en cause ne peuvent être incorporés dans aucun des genres d'Euphorbiacées connus à ce jour.

#### LEEUWENBERGIA R. Lctouzey & N. Hallé, gen. nov.<sup>1</sup>

*Arbores gummi rubiginosum exsudantes. Pili malpighiacei appressi ramulis inæqualibus in partibus vegetativis floriferisque præsentibus.*

*Folia alterna digitata cum 5-7 (-8) foliolis petiolulatis integris; stipulæ deciduæ; glandulæ insignes, 1 vel plerumque 2 binæ oppositæ ad apicem petioli.*

*Inflorescentiæ axillares subterminales racemosæ vel paniculatæ cum floribus terminalibus, e basi divisæ vel ramosæ, multifloræ, vel simplices et paucifloræ, bracteis et bracteolis caducis, floribus omnibus ♀ vel fere omnibus ♂.*

*Calyx globosus apiculatus, circum porum obsoletum apicalem integerrimus, deinde irregularitè in 2 vel 3 partibus disrumpens. Petala 5 libera orbiculata, in æstivatione contorta vel interdum imbricata.*

*Flores ♂ cum disco centrali rugoso fossulato hirsuto. Stamina 18-33 libera, in cavitate disci inserta et in 4 circulis concentricis cum 15 et 9 et 6 et 3 staminibus disposita; filamenta stricta glabra; anthera introrsæ versus 1/3 inferiorem affixa, bilocularis, basi cordata, connectivo apiculo magno apicem superante; pistillodium nullum.*

*Flores ♀ cum disco annuliformi cupulato hirsuto, basin ovarii cingente. Ovarium hirsutum 2- vel 3-loculare, ovulis solitariis, 2 (-3?) stigmatibus patentibus foliaceis triangularibus ± lobatis. Ovulum cum caruncula magna carinata.*

*Fructus seminaque ignota.*

ESPÈCE-TYPE : *Leeuwenbergia letestui* R. Let. & N. Hallé.

1. Nous dédions ce nouveau genre à notre ami A. J. M. LEEUWENBERG, du Laboratoire de Taxonomie et de Phytogéographie de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas, dont les récoltes au Cameroun ont considérablement enrichi notre connaissance de la flore de ce territoire, en particulier pour la famille des Loganiacées.

POSITION AU SEIN DES EUPHORBIAÇÉES

La structure des graines juvéniles dans de vieilles fleurs ♀, avec des cotylédons plus larges que la radicule, permet de classer ce nouveau genre dans le groupe des *Platylobées*. Les loges uniovulées de l'ovaire situent ce genre dans la sous-famille des *Crotonoïdées*. Les filets droits des étamines, la présence de pétales et les feuilles composées digitées conduisent à ranger le genre *Leeuwenbergia* dans la tribu des *Joannesies* comportant jusqu'à ce jour les genres *Joannesia* Vell., *Annesijoa* Pax et K. Hoffm., *Hevea* Aubl., ce dernier genre apétale, et peut-être *Vaupesia* R. E. Schultes et *Micrandra* Benth.<sup>1</sup>, à feuilles simples. On peut admettre que le calice fermé globuleux<sup>2</sup> du bouton dérive du calice d'abord fermé puis cupuliforme tronqué et brièvement denté de *Joannesia princeps* Vell.<sup>3</sup> (= *J. insolita* Pittier<sup>4</sup>), ou même lacinié pour les fleurs ♀ de *J. heveoides* Ducke.

1. Cf. R. E. SCHULTES, A new generic concept in the *Euphorbiaceae* (Bot. Mus. Leaflets, Harvard Univ. 17, 1 : 27-36, 1955).

2. Le calice des *Leeuwenbergia* est tout à fait comparable à ceux d'une Hippocratéacée, *Salacighia letestwana* (Pellegr.) Blakel., d'une Sterculiacée, *Scaphopetalum blackii* Mast. et des Annonacées *Letestudoxa* (2 espèces). On constate que ce caractère de coalescence calycinale est tantôt générique, tantôt de valeur seulement spécifique et qu'il peut dériver aussi bien d'un système quinconcal que d'un système valvaire.

3. Cette espèce est le type du genre *Joannesia* et, dans l'Index des genres distribué par l'I.A.P.T., cette espèce-type figure sous le nom de « *J. princeps* Vell. »

Pour notre part nous considérons comme légitimes les dénominations et orthographes *Joannesia* Vell. et *J. princeps* Vell., suivant ainsi les positions de Pax (Pflanzenreich IV, 147, 1 : 116, 1910) et de PAX et HOFFMANN (Pflanzenfamilien 19c : 101, 1931). L'orthographe *Joannesia* adoptée par MÜLLER (in D.C., Prodr. 15, 2 : 715; 1866) ne respecte pas la graphie primitive de VELLOZO (*Joannesia*) et ne peut être admise (Art. 73 Code).

Le genre *Joannesia* Vell. est parfaitement décrit (Alograph. dos alcalis : 199) dès 1798, alors que le genre *Anda* Juss. (Euphorb. Tent. : 39, 78) n'apparaît qu'en 1824, n'ayant pas été réellement décrit (mais seulement cité comme désignation vernaculaire par JUSSIEU en 1804 (Dict. sci. nat. 2 : 113), ce qui rend illégitime la combinaison *Anda brasiliensis* Raddi (Quarant. piant. Brasil : 25) de 1820. D'autre part, JUSSIEU en 1824, en décrivant correctement le genre *Anda* qu'il attribuait à PISON, ne semble pas avoir reconnu la priorité de *Joannesia* de VELLOZO sur l'homonyme erroné (= *Chucuiraza* Juss., 1789) de PERSOON (Syn. Pl. 2 : 383) datant de 1807. L'abandon de *Joannesia* Vell. au profit d'*Andicus* Vell. par VELLOZO lui-même (Fl. flum. : n° 86, p. 76, non « 80 », cf. supra PAX et PAX & HOFFMANN; 1825) ne peut recevoir aucune justification permettant de considérer ce dernier nom comme légitime.

Quant à l'épithète spécifique « Principe », en minuscules, de VELLOZO (Alograph. dos alcalis : 200) elle est certes incorrecte et peut être interprétée comme indiquant « le prince » en portugais, ou être considérée (?) comme l'ablatif de « princeps » (= primus), malgré l'emploi de la majuscule (A noter sous l'illustration de VELLOZO la dénomination « *Joanesia princeps* » avec I et p). Dans son ouvrage de 1798 écrit en portugais, VELLOZO ne décrit comme espèce nouvelle que cette seule espèce et pour toutes les autres étudiées par lui emploie la terminologie binaire latinisée (au moins pour le texte, et en majuscules, sinon pour l'iconographie). Nous sommes amenés à considérer que la correction apportée sur l'épithète « Principe » de VELLOZO, par MÜLLER en 1866, est conforme à la Recommandation 73E du Code visant à une latinisation correcte des épithètes nouvelles, sans altération du sens primitif.

4. Cf. R. E. SCHULTES, A note on the genus *Joannesia* (Bot. Mus. Leaflets, Harvard Univ. 17, 1 : 25-26, 1955).

### ÉLÉMENTS COMPARATIFS COMPLÉMENTAIRES

Des rapprochements intéressants permettent de souligner l'affinité des genres *Leeuwenbergia* et *Joannesia*.

1° Tous deux sont représentés par des arbres (de grandes dimensions pour *Leeuwenbergia*).

2° Présence dans ces deux genres d'une gomme (non observée au niveau du tronc mais évidente dans les rameaux au voisinage du cambium, dans les pétioles et les axes des inflorescences de *Leeuwenbergia*); cette gomme, de teinte rouge foncé chez *Leeuwenbergia*, apparaît sur les échantillons secs comme des exsudations résineuses vitrifiées; les exsudations sont semblables sur les échantillons secs de *Joannesia*.

3° Présence de poils coudés sous les limbes foliaires de *Joannesia heveoides* et à la base interne du calice des fleurs de *J. princeps*, suggérant une filiation logique entre les deux genres *Joannesia* et *Leeuwenbergia* quant aux trichomes.

4° Les feuilles composées à env. 5 folioles sont similaires; la paire de glandes du sommet du pétiole est un peu différente; chaque glande est stipitée sur 1-2 mm et cochléée chez *Joannesia*, les lèvres étant transversales; chez *Leeuwenbergia* chaque glande est sessile subinvolutée, avec deux lèvres longitudinales.

5° Similitude des variations de la sexualité: « fleurs ♀ à la base, les ♂ au sommet (ou parfois cymes unisexuées) » LE MÊME, Dict. 3 : 815; 1931). Ces termes appliqués aux *Joannesia* paraissent convenir assez exactement à ce que nous connaissons des *Leeuwenbergia*, tout au moins pour l'une des espèces où, comme pour les *Joannesia*, les fleurs ♂ sont beaucoup plus abondantes que les fleurs ♀ sur l'inflorescence.

6° La disposition concentrique des étamines existe chez les deux genres avec un allongement relatif assez analogue des filets et des anthères, ces dernières cordiformes à la base et apiculées de façon similaire.

7° Caractères palynologiques communs: les pollens sont sphériques, inaperturés, de 50-70  $\mu$  de diamètre, à exine ornée d'une mosaïque régulière d'éléments triangulaires formant des assemblages de couronnes polygonales avec env. 5-6 éléments par couronne (fig. 1).

8° Similitude des ovaires à 2 ou 3 loges et des stigmates: lames amincies et lobées largement triangulaires.

9° Une saillie longitudinale des graines juvéniles de *Leeuwenbergia* rappelle la carène des graines de *Joannesia*.

10° La comparaison de l'anatomie des bois de *Leeuwenbergia* et de *Joannesia* vient également, d'une manière extrêmement nette, à l'appui du rapprochement de ces deux genres (voir ci-après la publication de A. MARIAUX sur le sujet).

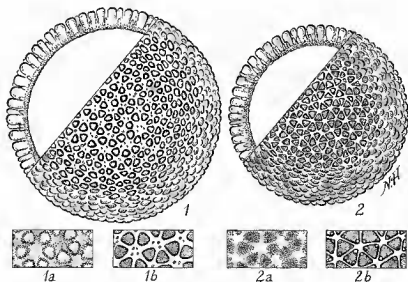


Fig. 1. — Pollens  $\times 1000$  : 1, *Leeuwenbergia letestui* R. Let & N. Hallé (*Le Testu 8571*) : grain sphérique de 50 à 70  $\mu$  de diamètre, inaperturé; ectexine ornée de verrues subtriangulaires de 1,6 à 2  $\mu$  de largeur disposées par (4-) 5-8, souvent 6-7 en couronnes de 5 à 7  $\mu$  de diamètre et séparées par des couloirs de largeur variable; en vue haute (1a) les verrues sont brillantes; en vue basse (1b) les couronnes présentent un espace central orné de granulations au nombre d'environ 1 à 6; coupe optique de l'exine d'environ 6,5  $\mu$  d'épaisseur montrant des verrues plus hautes que larges, digitiformes ou subcapitales; endexine difficile à observer, moins épaisse que l'ectexine. — 2, *Joannesia princeps* Vell. (*Riedel, Brésil*) : grain sphérique de 50 à 60  $\mu$ , inaperturé; ectexine ornée de verrues triangulaires de 2,5 à 3  $\mu$  disposées comme précédemment mais séparées par des couloirs plus étroits; en vue haute (2a), les verrues sont moins brillantes que précédemment; en vue basse (2b), les couronnes ne présentent pas d'espace central dégagé et des columelles de faible diamètre apparaissent peu distinctement aux angles des verrues; exine de 5  $\mu$  d'épaisseur semblable en coupe optique à la précédente.

#### PRINCIPAUX CARACTÈRES DIFFÉRENTIELS

1<sup>o</sup> Stipules des feuilles de *Joannesia* munies de glandes à la base, tandis que celles de *Leeuwenbergia* en sont dépourvues.

2<sup>o</sup> Bractées et bractéoles glanduleuses à la base chez *Joannesia*, sans glandes chez *Leeuwenbergia*.

3<sup>o</sup> Androcée de 7-10 étamines, les extérieures libres et épipétales, les intérieures monadelphes chez *Joannesia*; 18-33 étamines concentriques, toutes libres chez *Leeuwenbergia*.

4<sup>o</sup> Disque annulaire dans les fleurs  $\sigma$  et  $\varphi$ , couvrant tout le réceptacle entre les étamines et divisé en flots glandulaires au centre dans les fleurs  $\sigma$  d'une espèce de *Leeuwenbergia*. Glandes périphériques séparées, non disposées en disque annulaire chez *Joannesia*.

AUTRES AFFINITÉS MORPHOLOGIQUES,  
CONSIDÉRATIONS PHYTOGÉOGRAPHIQUES

Les poils médifixes apprimés des *Leeuwenbergia* sont semblables à ceux d'autres Euphorbiacées des genres *Argyrothamnia*, *Pausandra* et *Tetrorchidium*.

Par le nombre des étamines de son androcée, *Leeuwenbergia* se rapproche du genre *Annesijoa* Pax et K. Hoffm. de Nouvelle Guinée, mais pour un grand nombre d'autres caractères (feuilles sans glandes, calice, disque...) il s'en éloigne. L'affinité paraît mieux fondée entre *Leeuwenbergia* et *Joannesia*, aux aires séparés par l'Atlantique, plus lointaine avec *Vaupesia*, genre également sud-américain.

Des considérations phytogéographiques et paléobotaniques autorisent aisément un tel rapprochement d'un genre africain camerouno-gabunocongolais avec un genre américain du Brésil et du Venezuela. De telles affinités génériques ont été à de multiples reprises signalées. Des cas d'affinités, plus étroites à l'intérieur d'un même genre, furent signalées récemment chez les Euphorbiacées du genre *Pogonophora* (cf. R. LETOUZEY, *Adansonia* 9 : 273-276, 1969) ou chez les Sterculiacées du genre *Byttneria* (cf. N. HALLÉ, *Adansonia* 2 : 285-290, 1962).

\* \* \*

Le matériel dont nous disposons nous permet de distinguer 2 espèces, l'une basée sur les échantillons gabonais de LE TESTU avec fleurs ♂ et fleur ♀, l'autre basée sur les échantillons camerounais avec fleurs ♀ de LEEUWENBERG et sur les échantillons stériles du Gabon et du Congo.

*Leeuwenbergia letestui* R. Let & N. Hallé, *sp. nov.* - Pl. 2

*Arbor (vel frutex?)*; internodia novella gemmaeque pubescentia; pubes caduca pro majore parte pilis malpighiaceis appressis ramulis inaequalibus passim cum pilis simplicibus longioribus mixtis composita.

*Stipulae minima pubescentes caducae. Petiolus 5-25 cm longus, cylindricus, in sicco longitudinaliter subtiliterque sulcatus, 1,5-3 mm in diametro, in partibus extremis leviter pubescens, ad apicem cum (1-) 2 glandulis subconicis obtusis sessilibus binis oppositis 1,5 mm longis, ut videtur involutus et cum fissura longitudinali instructus. Foliola 5-7 (-8); petioluli canaliculati 0,5-2 (-3) cm longi; laminae glabrae oblanceolatae (6-) 10-22 × (2-) 4-7,5 cm, medianae laterales 1,5-2-plo longiores, basi anguste cuneiformi, apice anguste acuminato; nervus medianus supra depressus, subtus prominens, nervi laterales utrinque 8-10 curvatim ascendentes, rete nervorum tertiorum ± densum, subtus prominens.*

*Inflorescentiae saepe e basi ramosae, rhachis primaria usque ad 14 cm longa, ramis secundariis circiter 1-2 cm longis, alternis inaequaliter 0,5-3 cm dispositis; rami pilis malpighiaceis passim instructi; bractea et bracteolae caducae concavae sublanceolatae, minus quam 3 mm longae, margine pubescentes.*

*Pedicellus inter 1 et 5 mm supra basin articulatus, supra articulum 7-10 mm longus, glaber. Alabastra globosa 6 mm diametro apiculo circa 1 mm longo. Flores unisexuales mixti, ♂ copiosissimi, ♀ rarissimi (horum positio ignota).*

*Calyx extus glaber, intus pilis ascendentibus, apiculum versus pilis refractis tomentosus.*



Pl. 2. — *Leeuwenbergia letestui* R. Let. & N. Hallé (*Le Testu* 7650) : 1, feuille vue par dessous  $\times 2/3$ ; 2, glandes du sommet du pétiole  $\times 3$ ; 3, poils médifixes de jeune entre-nœud, 0,2-0,7 mm; 4, rameau florifère; 5, bouton de 7 mm de diam.; 6, coupe de l'apicule du bouton montrant la pubescence interne; 7, bouton ouvert montrant la préfloraison de la corolle en vue apicale; 8, fleur  $\varnothing$  épanouie, 2 cm de diam.; 9, calice à l'anthèse vu par dessous; 10, vascularisation du pétale; 11, androcée dans le bouton; 12, anthère large de 0,8 mm; 13, la même en coupe; 14, disque partiellement dévêtu, diam. 5 mm; 15, poils du disque, 0,8 mm; 16, ovaire en coupe, 5 mm de diam. total.

*Petala* 12 mm longa, 15 mm lata, glabra, margine tenui cum nervis gracilibus flabellatis. Flores ♂ straminei, staminibus filamentis 2-4 mm longis et antheris 2,8-3 × 1,5 mm. Flos ♀ ovario trilobulari (stigmatibus ignotis).

TYPE : *Le Testu* 7650, Gabon (holo-, P; iso-, WAG).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — GABON : *Le Testu* 7650, 16 nov. 1929, Lastoursville (fl. ♂ et 1 fl. ♀); 8571, 10 déc. 1930, Maciya, à mi-chemin entre Fougamou et Lastoursville (fl. ♂).

### *Leeuwenbergia africana* R. Let. & N. Hallé, sp. nov. - Pl. 3

Arbar teres ad 40 m altus, trunco regulari cr. 80 cm in diametro, anteridibus nullis et solum basi dilatato, transverse striato plicis confertis; cortex fumosus aspectu laevi sed longitudinaliter rimulosus, interdum reticulatus, 2 (-3) cm crassus, post incisuram colore lacteo maculato ochraceo vel badio roseo, textura porosa, sine gummi; lignum externum lacteum a ligno interno obscure distinctum, spacideum, molle, leve; rami principales subverticillati late patentes; corona dense foliata. Folia ad extremitates ramorum saepe aggregata; internodia novella gemmaeque dense pubescentia; pubescentia caduca, pilis malpighiaceis appressis ramulis inaequalibus formata, passim cum pilis simplicibus longioribus mixtis.

Stipulae tomentose 8-10 × 2-3 mm, caducae. Petiolus 5-23 cm longus, cylindricus, in sicco longitudinaliter leviter sulcatus, 2-4,5 mm in diametro, leviter pubescens in extremitatibus, ad apicem cum (1-) 2 glandulis sessilibus binis oppositis 2-5 mm longis ovatis subacutis fissura angusta longitudinali antica instructis. Foliola 5-7; petioli anguste bicanaliculati, basi paulo inflati, 5-20 (-25) mm longi; laminae glabrae obavales-oblongae (5-) 10-27 × (2-) 4-12,5 cm, mediae quam laterales 2-3 plo longiore, basi ± anguste cuneiformi, apice ± late rotundato saepe acumine brevi triangulari interdum mucronulati instructo; nervus medianus supra anguste prominens, nervi laterales utrinque 8-16 curvatis ascendentes, rete nervorum subtus conspicuum.

Inflorescentiae ♀ subterminales, rhachis primaria robusta usque ad 12 cm longo, ramis secundariis subnullis, superioribus interdum usque ad 1 cm longis; omnes partes inflorescentiae dense pilis malpighiaceis appressis instructae; bractae et bracteolae deciduae oblongae concavae, interdum orbiculares apiculatae, 5-10 mm longae, utrinque setiferae.

Pedicellus 2-3 cm longus, 0,5-1 cm supra ultimas bracteolas articulatus. Alabastra lata globosa 2 cm diametro. Calyx viridis extus pilis malpighiaceis appressis instructus, intus pilis ascendentibus, apiculum versus pilis refractis tomentosus. Petala 5 (-6) colore primulino, orbicularia, circiter 15 mm longa 20 mm lata, extus pilis sparsis malpighiaceis appressis ramulis inaequalibus instructa. Discus pilis albidis strictis dense instructus. Ovarium globosum transverse complanatum 8 × 8 × 5 mm, bilobulare, pilis strictis flavis obtectum; styli 2 breves, ovarium superantes, uterque cum stigmate glabro foliaceo subdeltoideo lobulato ad 6-8 mm lato praeditus.

Flores ♂ ignoti.

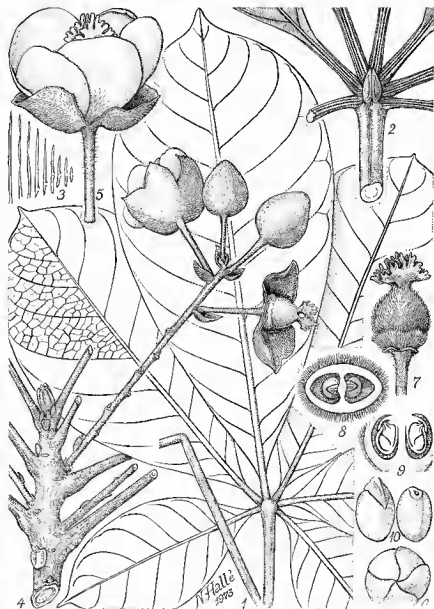
TYPE : *Leeuwenberg* 9791, Cameroun (holo-, WAG; iso-, P, YA).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — CONGO : *J. Groulez & J. Morel* 13/S.F.M.C., 6 oct. 1954, haute Loukénéni, Mayombe, région de Dolisie (stérile et bois); « kikulu » (dial. yombe). — GABON : *N. Hallé & A. Le Thomas* 85, 19 juil. 1966, Bélinga, altitude 800 m (stérile). — CAMEROUN : *Leeuwenberg* 9791, 2 mai 1972, 11 km W du Camp de Kindongi en forêt de Bakundu Sud, région de Kumba, altitude 50 m (fl. ♀ et bois).

### VALIDITÉ DU GENRE *LEEUVENBERGIA* ET DES 2 ESPÈCES DÉCRITES

L'ovaire à 2 loges de *L. africana* ne peut s'opposer semble-t-il à l'inclusion de cette espèce dans le genre *Leeuwenbergia* caractérisé par l'espèce *L. letestui* à ovaire trilobulaire, un grand nombre d'autres caractères étant par ailleurs trop voisins.





Pl. 3. — *Lecouwenbergia africana* R. Let. & N. Hallé (*Lecouwenberg* 9791) : 1, feuille vue par dessous  $\times 1/2$ ; 2, glandes du sommet du pétiole  $\times 2,5$ ; 3, poils de jeune entre-nœud,  $0,3-1,5$  mm; 4, rameau florifère; 5, fleur  $\varnothing$  de 3,6 cm de diam.; 6, préfloraison de la corolle; 7, ovaire de vieille fleur, diam. 8 mm; 8, ovaire noué en coupe transversale; 9, id. en coupe longit.; 10, ovule avec et sans l'obturateur, long. 2,5 mm.

En réalité l'absence de fleurs  $\delta$  pour *L. africana* peut laisser planer un doute sur son appartenance réelle au genre *Leeuwenbergia*; il est en effet évident que si les fleurs  $\delta$  de cette espèce se révélaient totalement différentes de la fleur  $\delta$  de *L. letestui*, il y aurait peut-être lieu de transférer *L. africana* dans un autre genre; ceci semble peu probable cependant.

R. LETOUZEY & N. HALLÉ,  
Laboratoire de Phanérogamie,  
Muséum - PARIS